



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

## MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes françaises met en vente à partir du 12 mai 1956 à Paris, et à partir du 14 mai dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste rappelant l'activité de l'Ordre Souverain de Malte dans sa lutte contre la lèpre.

### CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 12 francs

Couleurs { bistre  
              { brun noir  
              { orangé

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce  
par SERRES

Format vertical 22 x 36  
(dentelé 13)

Dernier des grands ordres chevaleresques créés au Moyen Âge, l'Ordre de Malte — « ordre souverain et militaire Jerosolymitain de Malte » pour lui donner son titre officiel — a été associé à une période brillante et mouvementée de la vie de l'Europe. Fondé à Jérusalem à la fin du XI<sup>e</sup> siècle par un moine bénédictin, le Bienheureux Gérard, avec l'aide de marchands italiens d'Amalfi, dans un but alors exclusivement hospitalier et charitable, il devait, à la suite de la première croisade et de la création des États latins d'Orient, prendre le double caractère qui devait être désormais le sien : ordre militaire et hospitalier à la fois.

La lutte contre les Musulmans et les Turcs avec ses vicissitudes marque la vie de l'ordre : de Jérusalem abandonnée, il s'installe pendant deux siècles à Rhodes — d'où le nom de Chevaliers de Rhodes — (1306 à 1506) donné aux « Hospitaliers », puis à Malte qui lui est concédée par Charles-Quint. C'est dans cette dernière île que les Chevaliers soutiennent, sous la conduite habile de leur Grand Maître La Valette (qui devait donner son nom à la capitale de l'île), un siège victorieux contre les Turcs en 1565. Lorsque, après les guerres de la Révolution et de l'Empire, le Congrès de Vienne attribua l'île à l'Angleterre, l'Ordre de Malte s'installe à Rome où réside aujourd'hui encore le Grand Maître.

Comme le dit fort bien le dernier historien de son activité « cet ordre religieux et militaire, souverain et international, aristocratique et humanitaire, recherché par les grands mais ami des humbles et de ceux qui souffrent, avec ses règles fort anciennes, ses insignes fastueux, ses uniformes pittoresques, pourrait paraître un anachronisme aux yeux de notre temps si l'on ne considérait que toutes ces formes, rigide ment maintenues, ont admirablement conservé l'esprit de sa fondation et l'objet de son existence, c'est-à-dire la grande force morale de son idéal religieux et charitable qui n'a cessé d'inspirer ses membres durant les siècles de son existence ».

C'est ainsi qu'après avoir créé à Rome l'Assistance missionnaire et l'École de Chirurgie, l'Ordre de Malte s'est consacré à la lutte contre la lèpre, fléau aujourd'hui disparu ou presque des pays européens mais encore vivace dans les pays tropicaux ; en France même l'Ordre entretient un pavillon pour lépreux à l'hôpital Saint-Louis mais surtout il assure, en liaison avec les services officiels, l'organisation et la bonne marche de nombreuses léproseries en Afrique équatoriale française. Ainsi la colonisation retrouve-t-elle son véritable sens, sa vocation naturelle et sa plus haute justification : le service des populations et la lutte pour leur mieux être.